

Les formules de politesse en français et en arabe : Situations et contextes. Analyse des succès d'approche contrastive

Boumédiene Benmoussat
Université de Tlemcen



Synergies Algérie n° 8 - 2009 pp. 169-177

Résumé : Dans cet article, il s'agit de mettre en application l'analyse des succès, une méthode qui vient s'ajouter à celles employées en linguistique contrastive. Bien que cette approche soit à l'état embryonnaire, elle n'est pas moins importante que les autres approches contrastives. Plus fructueuse est l'approche qui consiste à faire reposer la comparaison, non pas sur la description des langues, mais sur les langues elles-mêmes.

Mots-clés : Analyse des succès - formules de politesse - linguistique contrastive.

Abstract: In this article, it is to implement the analysis of success, a method that is to add to those used in contrastive linguistics. Although this approach is in its infancy, it is no less important than other contrastive approaches. More successful is the approach that bases the comparison not on the description of languages but on the languages themselves.

Keywords : Analysis of success - politeness formulation - contrastive linguistics.

المخلص : هذا المقال تنفيذ لتحليل النجاحات، وهو منهج يضاف إلى تلك المستخدمة في اللسانيات المقارنة. على الرغم من هذا النهج هو في مرحلته الأولى، فإنه لا يقل أهمية عن غيره من المناهج المقارنات. أكثر نجاحا هو المنهج الذي لا يعتمد في المقارنة على وصف اللغات، بل على اللغات نفسها.

الكلمات المفتاحية : تحليل النجاحات - عبارات التحية - اللسانيات المقارنة.

Initiée par Etienne Pietri, l'analyse des succès est une autre technique de l'analyse contrastive, qui s'intéresse à « atteindre les raisons qui conduisent aux choix des « traductions profondes », donc les équivalences réussies ou les succès »¹. Conformément au schéma tracé par Pietri, la démarche sous-entend la délimitation des éléments de départ de chaque langue à étudier et ensuite d'identifier leurs valeurs oppositionnelles, afin de les soumettre à l'analyse pour aboutir enfin à des conditions de passage entre les deux paradigmes.

Nous tenterons dans le présent article d'appliquer la méthode des succès aux formules de politesse en français et en arabe. Ces formules, qui existent dans toutes les langues, peuvent être utilisées selon des occasions, des événements heureux tels que des mariages, des fêtes, des réussites, etc. Les expressions que nous avons choisies ici, sont uniquement celles utilisées pour prendre congé de quelqu'un. Elles sont employées dans un cadre familial comme dans un cadre professionnel, dans la langue française comme dans la langue arabe.

Les formules de politesse françaises

L'expression qui nous vient instantanément à l'esprit pour prendre congé de quelqu'un, est : (1) *Au revoir!* Le choix du corpus, à partir de cet énoncé, a été fait dans une optique qui consiste à trouver des formules de politesse selon l'emploi coutumier de tous les jours.

Notre choix s'est porté sur:

- (2) *A bientôt!*,
- (3) *A demain!*
- (4) *A un de ces jours!*
- (5) *A un de ces quatre!*
- (6) *Adieu!*
- (7) *Salut!*
- (8) *Tchao!*
- (9) *Bonne journée!*
- (10) *Bonne soirée!*
- (11) *Bonne fin de soirée!*
- (12) *Bonne nuit!*
- (13) *Bon week-end!*
- (14) *Bonnes vacances!*

Si nous regardons de près ces formules, nous constatons que chacune d'elles est utilisée selon une situation et un environnement différents. A commencer d'abord, par :

Au revoir! : C'est une formule de politesse qui se dit en tout lieu et qui annonce un souhait de revoir la personne qu'on quitte, sans pour autant déterminer le jour. Ce qui la différencie de la formule *Adieu!*. Nous répétons souvent: *Ce n'est pas un adieu, c'est un au revoir.*

A bientôt! : Nous pouvons être dans la même situation que la précédente sauf que le locuteur souhaite revoir la personne qu'il quitte dans les plus brefs délais.

A demain! : Le locuteur est dans une situation où il doit prendre congé tout en sachant qu'il reverra son interlocuteur au moment précis, à savoir: demain. A partir de cette expression, on peut dégager plusieurs expressions qui se disent dans les mêmes contextes, mais avec des nuances dans le temps, exemples: à la semaine prochaine!, à Jeudi!, etc.

A un de ces quatre! et *A un de ces jours!* : Dans ces deux expressions, le locuteur quitte son interlocuteur en espérant un jour le revoir. Seulement, la première ne peut être tolérée que dans un contexte familial.

Adieu! : Cette formule est composée de deux éléments: *à* et *Dieu*. Cette expression se dit au moment où l'on doit quitter une personne pour longtemps ou pour toujours ou que l'on quitte quelque chose à jamais à l'exemple du joueur qui fait un match d'adieu à ses supporters, c'est-à-dire qu'il quitte à jamais le football. Elle peut se dire aussi d'une espérance déçue, d'une affaire manquée, de la perte de quelque chose.

Salut! : Formule dont on se sert pour aborder quelqu'un ou le quitter dans un cadre familial.

Tchao! : de l'italien *ciao*, cette formule peut avoir le sens aussi bien d'au revoir que de bonjour dans certaines régions comme le Midi de la France. *Tchao* est un emprunt spécifique à la région méditerranéenne, il est employé et compris dans la majeure partie de cette région. Il dénote aussi une certaine gaieté d'esprit de par la bonne humeur des Italiens.

Bonne journée! : On peut imaginer un père qui dépose son enfant devant la porte de l'école pour rejoindre le travail en lui souhaitant de passer une bonne journée à l'école. Dans ce genre de situation, le locuteur revoit son interlocuteur en fin de journée. Ou alors une caissière qui souhaite bonne journée à sa cliente. Cette dernière, qui a l'habitude de faire ses courses dans ce magasin lui répondra par la même expression en quittant l'endroit. Ou deux voisines qui se croisent en début de journée devant le seuil de l'immeuble. Avant de se quitter, elles se souhaitent mutuellement bonne journée en espérant toutes les deux de passer un bon moment.

Bonne soirée! : De la même manière que les deux précédentes, il peut s'agir dans cette formule d'un locuteur qui quitte ses amis qui envisagent d'organiser une soirée et donc leur souhaite de passer de bons moments.

Bonne fin de soirée! : Dans ce cas de situation qui semble similaire au précédent, le locuteur a passé une bonne partie de la soirée avec ses amis, mais il doit les quitter plutôt que prévu et il leur souhaite donc une bonne fin de soirée.

Bonne nuit! : Se dit au moment où l'on s'apprête à dormir avec une nuance de vœu. Exemple, une mère qui souhaite à ses enfants de passer une bonne nuit.

Bon week-end! : Deux amis qui se croisent en fin de semaine. Ils se disent mutuellement *bon week-end!* en espérant se revoir en début de semaine.

Bon voyage! et bonnes vacances! : Des parents qui souhaitent à leurs enfants qui partent en voyage ou en vacances de faire un bon voyage ou de passer de bonnes vacances.

On est amené ainsi à une conclusion en réfléchissant sur la possibilité d'employer par jeu les formules les plus conventionnellement marquées, et de leur retirer leur force du simple fait que leur emploi n'est pas sérieux: il est loisible de dire par exemple, *au revoir!* ou *bonne fin de soirée!* sans croire ou sans donner à croire qu'il y a eu réellement intention de se revoir ou souhaiter de passer un bon moment dans la soirée.

Les formules de politesse arabes

Si nous traduisons l'énoncé français de départ, la seule formule que nous ayons à l'esprit en arabe, c'est : (1') *ila-l-liqā'*! « au revoir », « à la rencontre », duquel nous pouvons en dégager d'autres:

- (2') *ila l-multaqā!* « Au rendez-vous »
(3') *ma'as-salāma!* « Avec le salut »
(4') *as-salāmu 'alaykum!* « que le Salut soit sur vous »
(5') *Ilā ba'da hīn!* « A bientôt »
(6') *ilā maw'idin āhar!* « A un autre rendez-vous »
(7') *ila l-ġad!* « A demain »
(8') *wadā'an!* « A Dieu »
(9') *umsiyya sa'īda!* « Heureuse soirée »
(10') *layla mubāraka!* « Une nuit bénie »
(11') *'utla sa'īda!* « Bonnes vacances »
(12') *nihāyatu usbū'in sa'īda!* « Bonne fin de soirée »

La formule de politesse: (1') *ila-l-liqā'*! «Au revoir» qui se dit pour prendre congé de quelqu'un, rend une certaine nuance d'espoir, l'espoir de se revoir dans une période qui n'est pas encore déterminée.

La même chose avec la seconde formule: (2') *ila l-multaqā!* «Au rendez-vous», seulement, celle-ci est utilisée quand les interlocuteurs se sont déjà donné rendez-vous.

La troisième et la quatrième formules: (3') *ma'as-salāma!* «Avec le salut», (4') *al-salāmu 'alaykum!* «Que le Salut soit sur vous», sont étroitement liées à la culture arabe et musulmane, par l'utilisation des deux termes *al-salāma* et *as-Salām*. *Ma'as-salāma!* se dit souvent à quelqu'un qui s'apprête à voyager. Alors que *as-salāmu 'alaykum!* « Que la paix soit avec vous ! » peut avoir le sens aussi bien d'au revoir que de bonjour; elle est utilisée beaucoup chez les personnes pratiquantes.

Les formules : (5') *Ilā ba'da hīn!* «A bientôt», (6') *ilā maw'idin āhar!* «A un autre moment», se disent dans l'espoir de se revoir très bientôt avec une nuance de temps proche et lointain. La première est celle par exemple utilisée par un présentateur du journal télévisé, qui annonce un discours du Président de la république et qui leur donne rendez-vous juste après. La deuxième serait celle utilisée par le même présentateur pour quitter les telespectateurs mais sans préciser la date de ce rendez-vous. Ce qui n'est pas le cas avec la formule : (7') *ila l-ġad* «A demain», qui est précise.

Dans la formule : (8') *wadā'an!* «Adieu!», le locuteur est dans une situation où il doit se séparer de son interlocuteur pour une durée longue ou définitive. *Wada'an* est en train d'acquiescer un sens en vertu duquel il dénote dans certains contextes l'acte consistant à exprimer des regrets.

Quant aux formules : (9') *umsiyya sa'īda!* «Bonne soirée!», (10') *layla mubāraka!* «Bonne nuit!», (11') *'utla sa'īda!*, «Bonnes vacances!», (12') *nihāyatu usbū'in sa'īda!* «Bonne fin de semaine!», elles laissent entendre que le locuteur veut mettre fin à la discussion avec ses interlocuteurs en leur souhaitant une bonne soirée, une bonne nuit, de bonnes vacances ou une bonne fin de soirée. Ces expressions sont des formules conventionnelles de salut exactement comme: «Je vous conjure par Dieu», une formule conventionnelle de prière. Ces conventions font partie des règles sémantiques déterminant le sens des locutions, mais elles

se distinguent des conventions déterminant le sens des mots comme «chaise» ou «arbre».

Conditions de Passage réciproque

Ayant connu les deux paradigmes français et arabe, nous sommes appelé maintenant à les mettre l'un en face de l'autre, afin de les éclairer et de découvrir leurs traits ignorés, des traits dont nous n'avons pas soupçonné l'importance dans la pratique usuelle.

a - Du français à l'arabe

Commençons d'abord par étudier les conditions de passage du français à l'arabe:

la première formule «Au revoir!» peut avoir plusieurs équivalents en arabe : (1') *ila-l-liqā'*, (2') *ila l-multaqā'*, (3') *ma'a l-salāma!*, (4') *al-salāmu 'alaykum!* On peut dire que *ila-l-liqā'* est l'équivalent exact d'«au revoir» sauf qu'en français, c'est le revoir; le préfixe «re» sert ici à marquer la répétition et la fréquence, alors qu'en arabe *al-liqā'* signifie la rencontre. Mais si nous faisons le va-et-vient, nous aurons ainsi un retour de sens de la façon suivante: *ila-l-liqā'* « Au revoir ! », « A la rencontre ! ».

La différence entre *ila-l-liqā'* et *ila l-multaqā'* !, c'est que la première est employée pour prendre congé sans pour autant faire attention à un possible revoir proche ou lointain, alors que la deuxième, est pour confirmer le rendez-vous après s'être séparés. Les deux autres formules *ma'a l-salāma!* et *al-salāmu 'alaykum!* sont à connotation religieuse dans leur origine mais ont tendance à prendre le sens d'une simple salutation conventionnelle). Nous distinguons que les notions de *salām* «paix» et du *hayr* «bien» reviennent souvent dans les formules de politesse qui ont valeur de vœux, de souhaits et qui équivalent à des invocations de bien pour se protéger et assurer la paix et la tranquillité.

La seconde formule ne peut avoir comme équivalent en arabe que la formule suivante : (2) A bientôt! = (5') *ilā ba'da hīn!* Le locuteur mise, dans ces formules, sur l'aspect temps: «Bientôt» et *hīn*. Il en est de même pour la troisième formule: (3) A demain != *ila l-ġad!* Les deux locutions utilisent deux termes «demain» et *ġad* qui sont temporellement identiques. Les formules: (4) A un de ces jours!, (5) A un de ces quatre! renvoient quant à elle à la formule arabe (6') *ilā maw'idin āhar!* car il s'agit d'une séparation en attente d'une rencontre qui va certainement tarder à venir. Ces formules utilisent l'indéfini pour exprimer un avenir incertain.

La formule (6) *Adieu !* équivaut en arabe à (8') *wadā'an!* Toutefois, on remarque qu'en français, le sens est très poussé, puisqu'il peut aller jusqu'à évoquer le retour à Dieu après la mort et dans l'au-delà. Alors qu'en arabe, c'est un au revoir qui peut être long.

La formule française (7) *Salut!* est employée à tout moment de la journée, pour aborder quelqu'un ou le quitter. A partir de cet emploi, il est utile de dire qu'elle ne peut avoir comme équivalent en arabe que la locution: (4') *al-salāmu*

'*alaykum!* qui veut dire «Que le Salut soit sur vous !». Seulement, cette dernière n'est utilisée que dans un cadre respectueux, alors que «Salut!», qui était aussi autrefois utilisée dans le même contexte, est passée au cadre familial.

De même pour la formule : (8) *Tchao!*, elle peut avoir le sens de bonjour comme d'au revoir. Elle n'est utilisée que dans un cadre très familial. Cherchant à trouver un équivalent, on aura toujours l'impression de perdre du sens au passage dans la langue arabe. Car si nous comprenons que «tchao!» est une formule conventionnelle de salut, nous disons que *al-salāmu 'alaykum* ou *ma'as-salāma* pourrons faire l'affaire. Seulement, elles ne peuvent pas l'être, puisqu'elles ne sont employées que dans un cadre respectueux.

(9) *Bonne journée!* est une formule qui diffère de «bonjour!» dont on se sert uniquement pour aborder une personne. Si nous traduisons «journée» par *nahar*, nous aurons en arabe: *nahār sa'īd*, une locution qui ne s'emploie guère comme formule conventionnelle de salut mais qui signifie «Bonjour». *Bonne journée!* est employée pour prendre congé de la personne avec qui on était en ne lui souhaitant que du bien durant toute la journée. De cet emploi, nous pourrions dire que *ma'as-salāma!*(3') répond parfaitement à ce genre de situation.

La formule: (10) *Bonne soirée!* peut se traduire en arabe par (9') *umsiyya sa'īda!* Les deux formules s'utilisent dans un même contexte, c'est-à-dire, la situation de l'acte de parole. Elle diffère cependant de (11) *Bonne fin de soirée!*, avec le rajout du terme «fin». Nous avons déjà évoqué la différence entre ces deux locutions. Tout ce que nous pouvons en dire, c'est qu'en arabe, nous nous contenterons de dire: (9') *umsiyya sa'īda!*, que la personne qui le dise participe ou non à cette soirée.

(12) *Bonne nuit!*, une formule qui aurait été employée en fin de journée, le soir juste avant le coucher. Un tel emploi trouve son équivalent en arabe par l'utilisation de: (10') *layla mubāraka!* Cette formule est utilisée souvent par les présentateurs à la télévision. Cette formule ne diffère pas de *layla mabrūka*, une formule utilisée quotidiennement par l'ensemble de la société.

La formule (13) *Bon week-end!*, qui signifie tout simplement *bonne fin de semaine* ! ne peut trouver équivalent en langue arabe que la formule: (12') *nihayātu usbu'in sa'īda!* La formule: (14) *Bonnes vacances!* De son côté peut avoir comme équivalent en arabe la formule: (11') *'utla sa'īda!*

Nous pourrions ainsi multiplier les exemples, mais ceux que nous avons donnés suffisent à confirmer les conditions de passage de la langue française à la langue arabe.

b - De l'arabe au français

Passons maintenant à l'étude des équivalences, en allant de l'arabe au français. Dans ce sens, nous étudierons les formules suivantes: (11') *'utla sa'īda!* et (12') *nihayātu usbu'in sa'īda!*

La première formule arabe pourra avoir, en français, les équivalents suivants: (1') *ila-l-liqā'*! = (1) Au revoir!, (7) Salut!, (8) tchao! Quelles nuances pouvons-nous dégager de ces trois formules? Nous avons déjà dit que la formule *Au revoir!* est l'équivalent parfait de la formule *ila-l-liqā'*, de par leur utilisation fréquente dans les deux langues. Nous avons opté pour ces deux formules comme énoncé de départ, parce qu'elles sont les plus utilisées et elles sont adaptées à la plupart des situations. La formule *Salut !* est une parole de civilité et de respect qu'on adresse à une personne que l'on salue pour se quitter. On le dit aussi quand on se rencontre. Il est employé généralement entre les amis et collègues. Tandis que *Tchao* est une formule que nous utilisons surtout dans un cadre familial. Il serait inadmissible que nous l'exprimions devant un supérieur, après avoir demandé à le rencontrer.

Nous avons dit plus haut que la formule (2') *ila l-multaqā'* est l'équivalent d'*Au revoir*. Mais si nous voulons traduire *multaqā'*, nous aurons au retour, comme équivalent le terme *rendez-vous*: *ila l-multaqā'* = *Au revoir!* et *Au rendez-vous*.

La formule (3') *ma'a l-salāma!* est une expression qu'on formule à l'adresse de quelqu'un de qui on se sépare pour lui souhaiter la paix. C'est comme si on lui disait: je vous souhaite la paix. (4') *al-salāmu 'alaykum!* est une formule de civilité et de respect qu'on adresse à une personne pour lui souhaiter que la paix soit sur elle et là, c'est le critère religieux qui rentre en jeu. Dans les dictionnaires français, cette expression est francisée en «Salamalec» qui signifie *al-salāmu 'alayka* au singulier, alors que l'usage fréquent préfère celle au pluriel.

(5') *Ilā ba'da hīn!* est une formule conventionnelle de politesse que l'on adresse à quelqu'un qu'on pense revoir dans un avenir proche. Si nous voulons chercher son équivalent, il serait judicieux de penser à la formule: (2) *A bientôt!* La formule: (6') *ilā maw'idin āhar!* peut avoir deux équivalents : (4) *A un de ces jours !* et (5) *A un de ces quatre!* La différence entre ces deux formules, c'est que la première se dit dans un cadre littéraire ou officiel, alors que la seconde dans un usage familial.

La formule: (7') *ila l-ḡad !* peut vouloir dire dans l'autre langue *A demain!* Elle est employée pour s'adresser à quelqu'un de qui on se sépare et qu'on pense revoir le lendemain. La formule (8') *wadā'an!* est une formule de politesse par lequel on prend congé de quelqu'un qu'on ne pourra peut-être plus revoir pour un bout de temps. Elle est donc utilisée quand l'au revoir n'est pas déterminé. La formule qui convient en français, c'est bien celle d'*Adieu!*

Les formules (9') *umsiyya sa'īda !*, (10') *layla mubāraka!*, (11') *'utla sa'īda !*, (12') *nihāyatu usbu'in sa'īda!* ont grosso modo la même signification et elles ont le même sens descriptif. Ce qui revient à dire que, relativement à un même contexte d'énonciation, elle représente le même état de choses. Les formules qui peuvent être équivalents en français sont: *bonne soirée !*, *bonne nuit !*, *bon week-end* et *bonne fin de soirée!*

Ainsi, les valeurs des formules de politesse en français comme en arabe n'apparaissent pas réductibles à un sens de base, dont elles s'analyseraient

comme de simples variantes. Ce qui apparente l'ensemble de ces emplois, c'est une série de phénomènes qui peuvent être rapportés aux conséquences du fonctionnement d'une opération invariante, et qui se manifestent sous des formes variées dans des classes d'emplois correspondant à des combinaisons d'opérations différentes.

Parvenu au terme de cet article, nous aimerions porter, en guise de conclusion, une réflexion globale sur la faisabilité ou non de la méthode des succès. En tant que méthode, elle témoigne de l'état de la recherche en cours, et stimule diverses formes de recherches scientifiques. Nous avons pu observer dans presque toutes les analyses basées sur la méthode des succès exposées par nos étudiants en cours de linguistique contrastive que sa mise en application avait donné des résultats satisfaisants. Il est apparu que cette méthode oblige les étudiants à faire un choix d'équivalences porteuses de pertinences sémantiques, et procéder à des permutations au sens des énoncés. Cette approche est a priori plus rigoureuse, puisqu'elle repose sur le repérage de l'utilisation de connecteurs, de mots, de syntagmes, de phrases, dans la communication: utilisation acceptable, utilisation non acceptable, utilisation fréquente, utilisation relative, etc. Elle s'occupe donc de tous les niveaux d'analyse linguistiques.

L'analyse des succès permet, d'abord, d'étudier l'énoncé de départ afin de fixer la réalité linguistique. L'avantage à ce niveau est de voir les subtilités que renferme cet énoncé d'abord au niveau du sens puis de la forme. L'on se voit grandir une fois la mise au point à ce niveau. Ainsi la porte est ouverte pour aborder la notion d'acceptabilité. L'étape la plus heureuse, c'est celle de la liste des substituts à élaborer. Nous trouvons là l'avantage de pouvoir dire que toute langue est riche et cette richesse des structures similaires donne la chance de pouvoir s'exprimer et s'extérioriser.

Par cette recherche, le chercheur s'enrichit de plus en plus. Il saisit de près la langue, appréhende mieux les nuances de sens et de forme. Il fait une véritable recherche et une fois finie, il ne peut que se sentir glorieux. L'avantage dans ce sens est instructif et édifiant. La chose la plus intéressante que nous ayons noté dans cette méthode, c'est sa capacité de faire dégager des nuances vraiment précises entre deux ou plusieurs énoncés de la langue 1 qui, sémantiquement, sont identiques, et d'en faire autant dans la langue 2. Nous pourrions dire que c'est cette particularité de dégager les nuances en plus des conditions de passage, qui fait le cœur battant de cette méthode. Elle permet donc de voir la profondeur de chaque langue. Cette profondeur est le nombre d'équivalents que le code permet de substituer : non seulement le nombre d'équivalents de vocabulaire différents, mais aussi le nombre d'équivalents du niveau de tous les niveaux. Bref, le nombre de façons différentes dont on dispose pour établir un texte équivalent.

Cette méthode fait par ailleurs découvrir une plus grande perspective sur la langue. Elle nous fait considérer en particulier la langue non seulement sur le plan de la structure (grammaire et vocabulaire), mais aussi sur le plan de ses fonctions communicatives. Cela veut dire qu'elle élimine l'incommunicabilité entre les personnes et diminue la possibilité de tomber dans les malentendus ou dans les erreurs de sens, d'où l'appellation d'*analyse des succès*.

Notes

¹ Etienne Pietri. 1995. « La métataxe et l'analyse des succès ». In Actes du Colloque International « Lucien Tesnière aujourd'hui », 16-18 novembre 1992 ; Louvain, éd. Peeters, p. 400.

Bibliographie

Benmoussat, B. 2001. *Linguistique Contrastive et Fondements de l'Analyse des Succès. Essais de recherches d'équivalents sémantiques et situationnels. Exemples sur les deux langues française et arabe*. Thèse d'Etat, Université de Tlemcen, 2001.

Fredet, F. & Laurian, A (éds.). 2006. *Linguistique contrastive, linguistique appliquée, sociolinguistique*. Hommage à Etienne Pietri, Berne, Peter Lang SA.

Pietri, E. (éd.) 1988. Actes de colloque « Problèmes théoriques et méthodologiques de l'analyse contrastive », 29-31 Octobre, Sorbonne Nouvelle, (CRELIC), Paris, Service des Publications de la *Sorbonne nouvelle*.

Pietri, E. 1984. *Recherches sur les orientations méthodologiques de l'analyse contrastive*, Thèse d'Etat, Université de Paris III, 1984.

Pietri, E. 1995. « La métataxe et l'analyse des succès ». In Actes du Colloque International « Lucien Tesnière aujourd'hui », 16-18 novembre 1992, Université de Rouen; Louvain, éd. Peeters, pp. 399-402.

Pottier, B. 1987. *Théorie et analyse en linguistique*. Paris, Hachette.